

TERRE-NEUVE

Une crise politique virtuelle-
ment terminée

LA FLOTTE DEPECHE

Saint-Jean de Terre-Neuve, 25 — Un arrangement a été conclu par lequel la crise ministérielle est virtuelle-ment terminée.

Sir James Winter reste premier ministre jusqu'à la fin de l'année, ce qui lui permettra de terminer sa tâche de membre de la conférence anglo-américaine de Québec et de Washington.

A cette époque il sera nommé juge en chef de M. Meade, ancien ministre des finances, lui succédera dans les fonctions de premier ministre.

M. Morine rentre maintenant dans le cabinet et le seul obstacle à l'arrangement est la redistribution des portefeuilles par suite des changements opérés.

Saint-Jean de Terre-Neuve, 25 — On annonce que 30 steamers font la pêche ou chasse aux phoques au large de la côte Nord-Est de l'île.

On croit que les chances de faire de gros bénéfices sont exorbitantes, quoique la flotte ait en ce moment à souffrir d'un fort gèle, dans sa chasse, par les immenses champs de glace qui, plus que d'habitude, envahissent la mer.

Le steamer "Grand Lake", d'Halifax dit que la nuit dernière, il a traversé 300 milles des plus vastes et des plus épais champs de glace qu'il ait jamais vu dans cette partie de la mer.

EN IRLANDE

Des troubles agraires éclatent dans Mayo

Londres, 25 — Au château de Dublin on est très inquiet de la tournure que prennent les affaires dans le comté de Mayo.

On s'attend à voir mettre en vigueur la loi contre les crimes.

Le terrible agresseur fait de nouveaux ravages.

Le boycottage règne et on a tiré sur des jurés.

On ne tardera pas à prendre des mesures énergiques pour réprimer ce mouvement dangereux.

DECOUVERTE

Une lettre d'un amoureux royal

Londres, 25 — Sir Benjamin Stowe, président de la "National Photographic Record Association", grand voyageur et auteur de plusieurs livres de voyages et d'articles sur des sujets scientifiques, en consultant les documents relatifs à l'histoire d'Angleterre et à la bibliothèque du Vatican, a découvert une lettre autographe du roi Henri VIII, dans laquelle le monarque anglais parle d'amour à la malheureuse Anne Boleyn.

L'écriture est en français et est écrite dans le style d'un amoureux sérieux, épris et signée d'un cœur assez mal dessiné.

A PARIS

Les députés veulent augmenter leur indemnité parlementaire

Paris, 26 — Les députés à la Chambre française sont fort occupés de la question d'augmenter l'indemnité parlementaire dont ils jouissent et de la porter de 9,000 à 15,000 francs (\$1,800 à \$3,000).

Les socialistes sont échauffés par la mesure alléguant qu'avec une pareille indemnité, les députés sont au-dessus de la corruption.

On leur rappelle que la corruption n'est pas la même chose que la corruption.

On lui reproche l'abus des cuivres qui, à certains moments, écartent les voix.

La mise en scène a été admirablement soignée par la direction de l'Opéra-Comique.

DREYFUS

Londres, 26 — Le correspondant parisien de l'"Observer" télégraphie qu'une furieuse mêlée a eu lieu hier au boulevard Saint-Michel entre étudiants partisans et adversaires de Dreyfus.

Plusieurs personnes ont reçu des blessures plus ou moins graves et deux "cafés" ont été littéralement saoués.

AMABILITE DOUVANIERE

La Nouvelle-Orléans, 26 — Sa Grandeur Monseigneur Chapelle, délégué pontifical à Cuba et Porto-Rico et son secrétaire particulier, le Père Benoit, en arrivant hier de La Havane à la Nouvelle-Orléans, ont été bien surpris en voyant les agents de la douane fouiller leurs bagages et leur 800 excellents cigares dont 300 amis de La Havane leur avaient fait cadeau.

Les 500 cigares 600 appartenant à Monseigneur Chapelle et les 200 à son secrétaire.

La douane dit que Monseigneur l'archevêque en sa qualité de délégué pontifical avait rang de chargé d'affaires et que par conséquent ses effets personnels étaient à la franchise de douane.

Les cigares sont toujours entre les mains du gouvernement et aucune décision ne sera prise à leur sujet avant lundi de la semaine prochaine.

PHILIPPINES

La commission américaine et les idées de McKinley

New-York, 25 — Une correspondance adressée de Washington à l'"Evening Post" reproduit la nouvelle d'après laquelle la commission des Etats-Unis aux Philippines va lancer une proclamation à Manille, à titre de sommation préalable avant la "lutte définitive" que le général Otis va entreprendre contre Aguinaldo. Cette nouvelle, dit le correspondant, donne un certain intérêt à un fait généralement peu connu. Deux des commissaires, au moins, étaient hostiles à la politique impérialiste, avant de partir pour l'Orient.

L'un d'eux, homme jouissant d'une telle considération dans le public que le président McKinley a jugé nécessaire de s'assurer ses services à n'importe quel prix, s'est rendu à la Maison Blanche avant d'accepter sa nomination et il a dit à M. McKinley :

"M. le président, il n'est que juste que nous nous expliquions franchement. Si vous m'avez offert cette nomination de commissaire, en ayant l'idée que je paraissais être en faveur de l'acquisition des Philippines, vous vous êtes trompé. Je suis absolument opposé à l'expansion territoriale."

Cela ne fait rien, a répondu le président. Je vous ai choisi parce que j'ai une grande confiance dans votre jugement pratique. Si, après avoir examiné partout le terrain, vous vous sentez encore dans les mêmes dispositions, je désire que vous me le disiez.

"Alors, vous voulez avoir notre avis même sur la question fondamentale de l'annexion des Philippines?"

"Oui. C'est une question sur laquelle ma propre opinion n'est pas encore bien formée."

Cet entretien a eu lieu après que les plénipotentiaires envoyés à Paris eurent reçu pour instructions d'accepter la cession de l'île de Luzon, pour le moins ; mais de demander la cession de toutes les îles de l'archipel des Philippines, à moins que, plus tard, ils ne recussent contre.

Les partisans du président affirment que l'annexion dans les idées de M. McKinley en se plaçant ainsi à un double point de vue devient compréhensible et s'explique.

On se rappelle que son devoir est de prendre et de garder, comme administrateur au nom du peuple américain, tous les fruits possibles de la guerre, et de laisser au congrès le soin de déterminer la manière dont les Etats-Unis doivent disposer de ceux que l'on pourrait ensuite considérer comme n'étant pas nécessaires au peuple américain.

EN ANGLETERRE

Le commerce américain inspire de la crainte

Londres, 25 — A la Chambre des Communes, sir Charles Howard Vincent, député conservateur, a demandé, en vue de l'énorme augmentation des exportations des Etats-Unis, alors que les exportations de l'Angleterre sont bien moins importantes, le gouvernement est disposé à nommer une commission qui serait chargée de faire une enquête sur les causes d'une telle situation.

Le président de la Chambre de Commerce, M. Ritchie, a répondu que les chiffres soumis étaient exacts. Les causes d'un tel état de choses, a-t-il ajouté, sont généralement bien connues et il n'est pas nécessaire de faire une enquête spéciale à ce sujet, d'autant plus que les résultats obtenus dans le commerce et l'industrie en Angleterre sont satisfaisants.

NOUVEL OPERA

Paris, 26 — Le nouvel opéra joué hier soir pour la première fois à l'Opéra Comique a été couronné d'un brillant succès.

C'est la première œuvre lyrique de M. Paul Puget, et le sujet en est tiré de la comédie de Shakespeare "Much ado about nothing" (Beaucoup de bruit pour rien).

Les qualités musicales de l'œuvre indiquent chez l'auteur, le sentiment du dramatique en musique.

La seule critique de la pièce est que l'auteur manque d'expérience en orchestration théâtrale.

On lui reproche l'abus des cuivres qui, à certains moments, écartent les voix.

La mise en scène a été admirablement soignée par la direction de l'Opéra Comique.

LE PEINTRE MUNKACSY

Londres, 25 — Une dépêche adressée de Vienne au "Standard" ce matin dit :

"Le célèbre peintre hongrois Munkacsy dont on annonçait la mort, dans un accès d'aliénation, à Boun, il y a quelques jours, non seulement n'est pas mort ni même à l'agonie, mais sa santé est beaucoup meilleure."

TEMPETE EN EUROPE

Nice, 25 — Une tempête de neige accompagnée de grêle et de grésil a passé sur cette ville et les environs ce matin de bonne heure.

A 9 heures du matin il pleuvait mais les toitures et les arbres sont toujours couverts de neige.

Cette tempête a causé de grands dégâts dans le département.

UN INCIDENT A NICE

Nice, 25 — Plusieurs marins de l'équipage du croiseur anglais "Venus", qui sert d'escorte à la reine Victoria pendant son séjour à Cimiez, se sont pris de querelle sur le quai de Villefranche avec des matelots français. Il en est résulté une rixe dans laquelle plusieurs des combattants ont été blessés. Quelques-uns des marins anglais ont été obligés de rejoindre leur navire à la nage.

A MANILLE

Une grande bataille et une nouvelle victoire des Etats-Unis

26 TUES, 150 BLESSES

Manille, 25 — Le mouvement des troupes américaines a repoussé les Philippines jusqu'à Malabon.

Les insurgés étaient retranchés dans des fossés de quatre pieds de profondeur.

Les Américains se sont élançés au pas gymnastique s'arrêtant de temps en temps pour tirer une salve.

Les Tagalos ont soutenu le choc jusqu'au moment où les Américains étaient arrivés à 200 verges de leurs positions. Alors ils se sont enfuis dans le bois.

Environ 30 rebelles ont été tués sur la lisière du bois et 70 dans la route.

A six heures sur toute la ligne la contrée était balayée sur un parcours de trois milles.

La fumée des cabanes incendiées marquait la ligne de la marche en avant des Américains.

Les positions des Tagalos ont été coupées en deux par les Américains, qui se sont emparés de Polo et Novavichos sur la gauche et de San Francisco del Monte et de Mariquina sur la droite.

L'élite de l'armée d'Aguinaldo est virtuellement accablée à Malabon.

Les pertes des Américains sont de 8 tués et 70 blessés.

Washington, 25 — Le général Otis décrit comme suit la bataille :

"McArthur a commencé le mouvement en avant sur Novavichos, au nord-ouest de Caloucan, avec deux brigades, au centre des lignes ennemies."

Le mouvement a été commencé ce matin, dès l'aube.

McArthur a avancé rapidement sans beaucoup souffrir.

De Novavichos, il tourna à gauche pour rejoindre au nord de Polo la brigade Wheaton, qui fait face à Caloucan, et qui marchera en avant au bon moment.

La brigade Hall, sur l'ancienne ligne, au nord de Pasig, fait une démonstration à l'ouest de la station des pompes.

L'ennemi a 12,000 hommes en ligne.

Il se tâche d'en prendre une partie par le flanc.

OTIS

On calcule que la bataille a duré plus de 20 heures et on croit que les pertes sont graves. On parle de 16 tués et 130 blessés.

La brigade du général Hall se dirigeant sur Banlac a rencontré une résistance sérieuse.

Le régiment de Montana a eu 4 hommes tués et 17 blessés en s'approchant d'un fortin dissimulé sous les apparences d'une église.

La chaleur était intense et plusieurs cas d'insolation se sont produits.

Washington, 25 — Ce soir tard le ministre de la guerre a publié la dépêche suivante du général Otis :

Manille, 25 mars 1899.

Le mouvement projeté vers le nord n'est pas encore complet.

Les brigades Otis et Hall, avec la cavalerie qui forment la colonne tournante, a éprouvé une grande résistance.

Elles campent ce soir à 6 milles à l'est de Polo et au nord de la ligne de départ.

La brigade Wheaton, à Caloucan, a repoussé l'ennemi à 1 mille et demi au nord et de l'autre côté de la rivière.

Hall a battu une forte colonne ennemie.

La lutte est vive près de Caloucan. Le mouvement continue ce matin.

Nous avons 25 tués et 160 blessés. L'ennemi a 200 tués.

OTIS

Manille, 26 — Excepté devant Malabon les tagalos n'ont jamais permis aux Américains de les approcher à moins de quelques centaines de verges.

Ils faisaient alors une décharge générale et se retiraient à couvert pour s'arrêter derrière un nouveau retranchement.

Ils ont suivi cette tactique sur une distance de plusieurs milles.

Les différentes lignes de retranchements étaient reliées entre elles par des fossés et des sentiers à travers les jungles par lesquels ils s'échappaient inaperçus.

Manille, 26 — La bataille s'est continuée toute la journée d'aujourd'hui dimanche. Les pertes des Américains sont beaucoup moindres que celles d'hier. On parle de 18 tués et 50 blessés.

Le prince de Loewenstein, aide de camp honoraire du général Miller, a été tué.

Les canonnières américaines ont bombardé Malabon pendant plusieurs heures. Les tagalos battent en retraite.

La brigade Wheaton a pris d'assaut la ville de Malinta après une courte résistance.

Le colonel Harry C. Egbert, du 22e régiment d'infanterie régulière, a été tué.

Depuis le commencement de la bataille nous avons perdu 45 hommes tués et 145 blessés.

Voici les dépêches reçues du général Otis :

Manille, 26 mars 1899.

Adjutant Général, Washington.

9 heures 30 du soir. McArthur a repoussé l'ennemi qui était retranché dans de fortes positions, au nord de Polo.

Il continuera la poursuite. De Caloucan à Malabon les insurgés possèdent de forts retranchements qui leur ont coûté des mois de travail.

(Signé) OTIS

Manille, 26 mars 1899.

Adjutant Général, Washington.

Les attaques sur la station des pompes ont été facilement repoussées.

McArthur et sa colonne mobile a repoussé l'ennemi mais n'a pu atteindre le point au nord de Naples à cause des accidents de terrain qui coupent le pays.

Il rejoindra la ligne de chemin de fer au Sud de ce point ce qui permettra à Aguinaldo de se sauver vers le nord.

Cependant il est possible qu'il opère de la résistance, la meilleure partie de son armée composée de prisonniers de guerre libérés, des troupes espagnoles indigènes, et étant concentrées en cet endroit.

Six corps d'armes insurgés du sud de la Province de Luzon se sont concentrés. Lawton les tient en respect.

L'état des choses est satisfaisant.

OTIS.

Manille, 26 mars 1899.

Adjutant Général, Washington.

Nos pertes hier ont été 2 officiers et 25 volontaires tués, 8 officiers et 140 blessés.

La bataille se livre aujourd'hui avec acharnement au sud et autour de Polo.

McArthur avec 3 brigades unies de l'artillerie et de la cavalerie attaque l'ennemi. Les fers des canonniers de la côte et des estuaires au nord et à l'ouest de Polo a été très efficace.

Les troupes sont en bonne condition et en excellent esprit.

OTIS.

Manille, 27 — Les insurgés brûlent leur forteresse de Malabon et leurs forces fuient dans la direction de Malolos.

La division McArthur avance sur Malabon.

La dernière résistance des tagalos se produira probablement à Malolos.

Madrid, 26 — Les officiers espagnols qui connaissent les Philippines disent que malgré ses succès le général Otis ne réussira pas dans sa campagne.

Les Américains gagneront toutes les batailles, mais ils perdront la campagne par suite des dispositions des Tagalos à conduire une guerre d'embuscades et de surprises.

Malabon, la capitale des Philippines, tombera aux mains des Américains, disent les officiers espagnols, mais la guerre continuera tant que les Tagalos le voudront.

EN ESPAGNE

La situation s'améliore aux yeux de M. Silvela

Londres, 25 — Le correspondant du "Daily Chronicle" à Madrid dit : "M. Silvela, le président du conseil des ministres, a annoncé à la reine régente que la ratification du traité de paix avec les Etats-Unis, en accélérant le paiement des vingt millions de dollars promis par les Etats-Unis, a amélioré le commerce avec l'étranger. Il a aussi dit à la reine régente qu'il n'y avait rien à craindre des carlistes."

LA FAMILLE ESTERHAZY

Vienne, 25 — Le prince Nicolas Esterhazy, chef de la vieille famille hongroise, a été démis de ses fonctions par le tribunal de la Seine, à Paris, une requête tendant à empêcher l'ex-commandant Esterhazy et son cousin Christian, de se servir des armes de la famille et de porter le titre de comte, auquel ils n'ont pas droit.

Le prince Nicolas soumet des preuves qui montrent que les deux Esterhazy français qui "dernièrement se sont fait une notoriété des plus déplorable", n'appartiennent pas à la famille hongroise d'Esterhazy, leur véritable nom étant Walsin-Esterhazy. Il demande en conséquence à la cour de les obliger à porter ce nom.

Les Martyrs de Morgoff

C'est le titre du roman, sensationnel s'il en fut, en cours de publication, dans le journal le "Samedi". Ce journal, humoristique et littéraire illustré, à 32 pages, publie, outre des extraits de nos meilleurs auteurs français, prose et vers, des morales et un grand nombre de gravures d'art et vignettes comiques, les matières suivantes : Gerbes de pensées, Mots d'esprit, Recette littéraire, Causerie parisienne, Chronique mensuelle illustrée, Revue scientifique de la quinzaine, Instantanés littéraires, Nouvelles, Contes, Monologues, etc., Revue des Théâtres, consultations graphologiques gratuites, Modes, pensionnaires et américaines, Recette hebdomadaire, Cassé-tête chinois avec primes en argent.

Le plus complet, le mieux fait et le moins cher de tous les journaux illustrés du Canada, 5 cents seulement. Canada et Etats-Unis.

Abonnement d'un an, \$2.50; 6 mois, \$1.25, strictement payable d'avance.

Poirier, Bessette et Cie., 516 Craig, Montréal.

La consommation guerrière

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un misanthrope des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les affections des Pouxmons et de la Gorge, et qui guérissait rapidement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses, après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Pousse par le désir de soulager les souffrances de l'humanité, l'envoiera gratis à ceux qui le désirent, cette recette en allemand, français ou anglais, avec instructions pour la préparation et l'employer. Envoyer par la poste un timbre de votre adresse. Mentionner ce journal.

W. A. Noyes, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y.

A FACHODA

La mission Marchand et les derviches

Paris, 26 — Peu de temps avant la bataille d'Omdouman et l'arrivée des Anglais devant Fachoda, la mission Marchand a été attaquée par les derviches. "L'Éclair" publie un intéressant récit de cet engagement :

"Vers le milieu du mois d'août, le calife, très inquiet des nouvelles qui lui étaient transmises de la région de Sobat, où, disait-on, une troupe d'Européens venait d'arriver, résolut d'envoyer une colonne sur Fachoda afin de prévenir toute attaque par le sud. Aussitôt, il fit assembler deux vapeurs, la "Sofia" et le "Tewfik", qui devaient remonter sept chalands en fer chargés de troupes.

"Le 25 août, à six heures du matin, la petite flottille du calife appareilla sur le Nil, à deux kilomètres au nord de Fachoda.

"Nous avions pris possession de ce point depuis peu. En voyant s'avancer cette flottille, nos sentinelles donnèrent immédiatement l'alarme, et, bientôt, toute la petite troupe du commandant Marchand fut debout, prête à la défense. Le drapeau français fut hissé. Quand ils aperçurent nos couleurs, les derviches commencèrent l'attaque en tirant un coup de canon qui ne nous atteignit pas. Les vapeurs ennemis continuèrent à avancer jusqu'à environ 1,000 mètres du poste français qui les accueillit par des feux de salve bien dirigés.

"Notre tir était facile à régler. A chaque minute presque, un bruit de chaudron prouvait aux défenseurs de Fachoda que leurs balles trouaient la coque en fer des navires derviches. Ceux-ci ripostèrent par une fusillade désordonnée qui se disséminait sur toutes les fortifications et ne blessa qu'un seul homme.

"Cependant, les derviches, jugeant rent aussi rapide, ont que possible le fleuve, et s'arrêtèrent en amont à environ 800 mètres de notre poste. Les troupes mahdistes cherchèrent à cet endroit un point de débarquement. Le commandant Marchand, avec une section bien dissimulée dans un champ de maïs, contraignit leurs opérations en faisant diriger sur elles des feux de salve précis et bien nourris.

"Toutefois, une attaque par terre étant à prévoir de la part de l'ennemi indigène et huit hommes. Ce petit détachement fit merveille, et réussit à tenir en respect les derviches, qui abandonnèrent définitivement leur projet de débarquement. Ils se décidèrent alors à reculer vers le Nil, en passant devant Fachoda, occupé par nos troupes.

"Une avarie de machine arriva dans sa marche, l'un des deux vapeurs, la "Sofia", l'autre vapeur, le "Tewfik", vint à nos secours. A ce moment, tous les chalands se trouvaient pêle-mêle, voguant au milieu d'un désarroi inimaginable. Ils offraient à la petite troupe française une cible excellente dont elle sut profiter. Les mahdistes ripostèrent faiblement à notre feu.

"Ils se disputaient à coups de canon le fond des chalands, où ils espéraient être davantage à l'abri de nos projectiles. Leur espoir fut trompé, car de tous côtés nos balles les atteignaient. Les toiles des allées furent rapidement transformées en écorces.

"Au bout de quelque temps, la flottille put néanmoins reprendre péniblement sa marche rétrograde. Une section de tirailleurs la poursuivit et lui infligea encore des pertes sensibles. Quatre chalands coulés en route ; les autres furent abandonnés. On apprit plus tard que les mahdistes, au cours de cette expédition, avaient perdu 700 personnes."

"A la suite du fait d'armes accompli par la petite troupe française, le chef des Chillouks, qui jusqu'alors s'était montré à notre égard très respectueux, fit savoir au commandant Marchand qu'après une telle victoire il lui offrait toute son amitié et lui offrait son appui."

"De ex récit, ajoute "l'Éclair", il faut conclure que la mission Marchand a rendu un service signalé aux troupes anglo-égyptiennes en prenant les mahdistes à revers et en créant du côté sud une division si favorable à la marche du sirdar sur Khartoum-Omdouman."

A ROME

New-York, 25 — On écrit de Rome : Tandis que le général Pelloux forge des lois contre les socialistes, ceux-ci viennent de recevoir un appui formidable du rapport de l'enquête parlementaire sur le personnel des chemins de fer ; ce rapport va former le plus puissant instrument de leur propagande. Quo dit, en effet, cette enquête dont les résultats ont été condensés en quatre gros volumes ? Elle dit que les directeurs des compagnies italiennes de chemins de fer ont toujours été durs à leur personnel, ont méconnu ses droits, lui ont imposé des sacrifices qu'il ne devait pas subir, n'ont pas respecté les engagements pris envers lui, et ont exigé un travail excessif contre une rémunération insuffisante, alors que de larges gratifications étaient distribuées aux gros bonnets de l'administration. En somme, les conclusions de la commission d'enquête forment le plus terrible réquisitoire contre l'administration des chemins de fer et contre le gouvernement qui aurait dû la surveiller.

Après des faits de ce genre, comment s'étonner que le socialisme gagne toujours du terrain en Italie ?

LEON XIII

Rome, 25 — Le Pape reprend graduellement des forces. Il mange bien et son intelligence est aussi vive qu'auparavant. Ce matin il a célébré la messe sans assistance aucune.

Il officiera probablement à St-Pierre un des premiers dimanches après Pâques.

A CUBA

La situation est hérissée de difficultés

LES LISTES DE PRESENCE

La Havane, 25 — La communication envoyée récemment au gouverneur général Brooke par M. Lanuza, chef du département de la justice et de l'instruction publique, est une preuve que la haine et la rancune des Cubains et des Espagnols existent toujours à Cuba avec autant de force qu'avant l'intervention américaine.

Le gouverneur général Brooke publiera un décret ordonnant aux juges civils et militaires de renvoyer les actions pendantes pour actes commis pendant la guerre, et de ne plus en accepter de nouvelles. En outre, le gouverneur général ordonnera la mise en liberté immédiate de tous les hommes retenus actuellement en prison sous des imputations de ce genre.

Le gouverneur général Brooke a interdit la vente des billets des loteries du Mexique, de la Louisiane, de Saint-Domingue et de Madrid.

Sur la plantation de Toledo, une sentinelle a signifié l'ordre de s'arrêter à un Cubain armé qui se disposait à entrer dans la plantation. Le Cubain a refusé la consigne et le caporal du poste,

TEMPERATURE

Beau et moins froid

Toronto, 26 -- Il neige encore dans les provinces maritimes. Dans tout le Canada on annonce du beau temps pour les jours à venir.

Températures minima et maxima : Victoria, 28-50; New Westminster, 28-56; Kamloops, 28-48; Calgary, 28-40; Winnipeg, 12 en dessous, 16; Port Arthur, 26; 26; Pelly Sound, 14-34; Toronto, 20-30; Ottawa, 12-30; Montréal, 10-30; Québec, 14-32; Halifax, 28-40.

Probabilités pour les prochaines vingt-quatre heures : Beau temps et moins froid.

LE FEU

Dans un hangar à foin

Un incendie désastreux a pris naissance, vers huit heures, samedi soir à l'établissement de M. A. Bonneau, commerçant de paille et de foin, No 1297, rue Ontario. Le feu s'est déclaré on ne sait trop comment, dans un hangar contenant trois chars de foin.

Dans le temps de la dire, et malgré les efforts énergiques des pompiers, hangar et contenu étaient réduits en cendres. Les pompiers ont en toutes les peines du monde pour sauver les bâties des alentours. Les pertes s'élèvent à plusieurs milliers de dollars.

LE FLEUVE

L'eau toujours basse

La débâcle sur le fleuve va se faire bientôt, la température que nous avons eu ces jours-ci, se continue encore tant soit peu.

D'après ce que l'on peut en juger, l'inondation n'est pas à craindre cette année, car l'eau monte très lentement. Aussi, elle n'a monté que de six pouces, samedi et hier, elle a atteint à peu près la même hauteur. A l'heure actuelle, l'eau est environ de 5 pieds plus basse que la jete de protection.

ARRESTATIONS

Dans une maison de jeu

Le chef de police et les constables de Ste-Genève, accompagnés du détective Samson, de Montréal, ont opéré samedi soir, l'arrestation de deux personnes dans une maison de jeu, au coin des rues St-Jacques et Dominion. Les prisonniers ont été conduits au poste de police et relâchés sous caution, à l'exception du propriétaire de la salle de jeu, M. Renaud, dont l'arrestation a été maintenue. Procès ce matin.

EMPOISONNE

Par l'acide Carbolique

M. Hinch Clift, domicilié à l'angle des rues Notre-Dame et Atwater, a été transporté à l'hôpital Général, vers 5 heures 30, samedi soir, souffrant d'empoisonnement par suite de l'absorption d'une forte dose d'acide carbolique. Le malade a expliqué que c'est par erreur, qu'il a absorbé le carbolique, croyant prendre une médecine. Aux dernières nouvelles, les médecins espèrent le réchapper.

BLESSE

Et brutalement expulsé

Samedi soir, un nommé John Lambwood, domicilié au No 17, rue Latour, a été trouvé par la police, gisant sur le trottoir en face d'un certain hôtel de la rue Craig, avec une jambe fracturée. Il a expliqué à la police qu'on lui a infligé cette blessure en le mettant à la porte de l'établissement en question. Lambwood a été transporté à l'hôpital Général et il est probable que l'affaire n'en restera pas là.

RETRAITES PASCHALES

Hier soir, à sept heures et demie, a été commencée, à Notre-Dame, la retraite des hommes et des jeunes gens. Elle est prêchée par le R. P. Mignan, prédicateur du carême. Le R. P. Mignan a fait son premier sermon sur la douleur et a montré ce qu'elle avait de divin pour le chrétien qui, à l'exemple de son divin Maître, sait sanctifier la souffrance par la résignation et la confiance dans son créateur.

La retraite pour les hommes mariés, dans la paroisse St-Jean-Baptiste, doit commencer ce soir, à sept heures et demie, dans la chapelle de l'hospice. Cette retraite sera prêchée par le R. P. M. Elie Auchair, vicaire de la paroisse St-Jean-Baptiste et neveu de M. le curé Auchair.

MALLES POUR L'EUROPE

Elles seront fermées comme suit, cette semaine, au bureau de poste de Montréal :

Lundi, à 5 hrs 40 p. m., par "Kaiser Frederick", de la North German Lloyd.

Mardi, à 5 hrs 40 p. m. par "Cymric", de la compagnie White Star.

Vendredi, à 7 hrs 45 a. m., par "Umbria", de la compagnie Cunard.

Vendredi, à 5 hrs 40 p. m., par "La Normandie", de la Compagnie Générale Transatlantique française.

PÉTIT FEU

Vers 7.10 hrs, hier soir, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le logis de M. W. Hogorie, No 83, rue Mance. Les pompiers, appelés en toute hâte, ont eu bientôt raison de cet incendie qui avait pris naissance dans une chambre à coucher. Les dommages sont insignifiants.

REPARTI

Le général Hutton, accompagné du lieutenant-colonel Cotton et du capitaine Bell, est parti pour Québec hier après-midi. Il sera à Ottawa après-demain.

HOTEL-DE-VILLE

Cet après-midi, à 3 heures, il y aura séance du conseil de ville. On reprendra la discussion de vendredi dernier sur l'emprunt des \$3,000,000 et des \$220,000.

PREMIER DINER

De l'Association du jeune Barreau de Montréal

LA PROFESSION LEGALE

Son but et sa mission. — Moyens à prendre pour en maintenir la dignité

Le premier dîner de l'Association du jeune Barreau de Montréal a eu lieu samedi soir, à l'hôtel Place Viger.

Les invités présents à la table d'honneur étaient : M. Alexandre Lacoste, juge en chef de la Cour du Banc de la Reine, sir Melbourne Tait, juge en chef de la Cour Supérieure, l'honorable Horace Archambault, procureur-général, M. C. B. Carter, bâtonnier du Barreau de Montréal et M. L. Omer Beaupré, secrétaire du Barreau de Québec.

L'hon. juge Mathieu, doyen de l'Université Laval, l'hon. juge Champagne, et M. P. P. Walton, doyen de l'Université McGill, s'étaient excusés au dernier moment dans des lettres fort aimables et très flatteuses pour la jeune association. Le Barreau de Toronto avait aussi été obligé de décliner l'invitation.

Après le toast à la Reine, le président, M. Pierre Benoit, expliqua aux invités le but de l'Association. C'est, dit-il, de resserrer les liens de confraternité entre les jeunes membres du barreau de Montréal, de leur procurer l'occasion d'occuper leurs soirées en étudiant des questions relatives à leur profession, de promouvoir les intérêts du barreau et du jeune barreau en particulier, et enfin d'entretenir des relations confraternelles avec les membres des barreaux étrangers.

L'Association, dit-il ne veut pas faire bande à part d'avec les anciens du barreau, mais se propose au contraire, de coopérer avec eux au relèvement de la profession.

Le toast unique de la soirée fut la santé des invités, éloquentement proposée par M. Hibbard. Notre association, dit le proposeur du toast, existe depuis octobre dernier et n'a que quelques mois. Nous sommes une corporation régulière, et cependant, à notre premier dîner, les membres de la magistrature du barreau et du professorat viennent s'asseoir à notre table. C'est le plus grand honneur et le plus bel encouragement que nous puissions espérer.

Avant les réponses des invités, M. Surveur, secrétaire, est chargé de lire les extraits de ses minutes, rapportant aux travaux faits par l'Association, depuis sa création. Il apparaît que plusieurs questions de droit intéressantes y ont été habilement discutées; que des comités se sont formés pour discuter les réformes du tarif des avocats, de l'examen préliminaire, de la législation fédérale et provinciale, du système de judicature, etc. Plusieurs de ces comités ont déjà tenu des séances, et quelques-uns ont présenté à l'Association des comptes rendus de leur examen des questions à eux soumises.

Après ce compte-rendu, sir Alexandre Lacoste se lève pour féliciter les fondateurs de l'Association de l'idée louable et éminemment utile qu'ils ont eue, et qu'ils ont déjà commencée à mettre à exécution avec tant d'ardeur. Vous êtes appelés, dit-il, à jouer un grand rôle dans le relèvement de cette profession d'avocat qui n'a pu se relever que par la coopération de tous. L'idée de la formation de comités spéciaux, embrassant, comme les vôtres, les questions les plus intéressantes pour l'avocat en ce pays, me paraît particulièrement heureuse. Un comité important est celui qui s'est chargé de la réorganisation judiciaire. Cette réorganisation ne peut s'opérer que si tous les intérêts de clocher cèdent devant l'intérêt public. La critique de la jurisprudence, faite sans parti pris et dans un but d'étude, est aussi extrêmement importante. Rien ne fait plus de plaisir aux magistrats que de voir leurs arrêts critiqués d'une manière qui dénote de la bonne foi et de l'étude. Il termine en offrant à l'Association des remerciements et des félicitations. Grâce à vous, dit-il, je me suis surpris ce soir à faire de nouveaux rêves d'avenir.

Sir Melbourne Tait prend ensuite la parole. Il partage les sentiments exprimés par le juge en chef. La devise de l'Association : "In labore quies", est grande et belle, et les premiers travaux montrent que les membres de l'association, veulent, comme cette devise l'indique, mettre leur dévouement dans le travail. Cette Association est destinée à relever le niveau du barreau, et que les jeunes avocats d'aujourd'hui seront arrivés à la tête de leur profession, ils y apporteront les idées d'honneur, de travail et de dignité professionnelle dont ils font déjà preuve. Aucune invitation ne pouvait lui être plus agréable que celle des jeunes membres du barreau. Et cela indique que les bonnes relations qui existent maintenant entre la magistrature et le barreau doivent se continuer longtemps.

L'honorable Horace Archambault se déclare, lui aussi, enchanté de l'invitation. Il assure au juge en chef de la Cour d'Appel qu'il fera tout en son pouvoir pour mener à bonne fin la réorganisation des tribunaux, enlevée par tant d'obstacles. Reprenant un thème ébauché par sir Alex. Lacoste, il admet que le Parlement fédéral a empiété, en matière d'expropriation, d'hypothèque générale, etc., sur les attributions des législatures provinciales. L'empêchement le plus criant, dit-il, est la création, par le Parlement fédéral, d'une Cour Supérieure chargée d'interpréter des lois que ce parlement même n'a pas le droit de faire. Il assure à l'association sa coopération la plus dévouée.

M. C. B. Carter, bâtonnier, dit que le vent est aux réformes professionnelles. Un club de jeunes avocats vient de se former dans le but d'améliorer la situation du barreau en lui ouvrant d'autres carrières. Il est heureux de constater que l'Association étudie des réformes, et qu'elle recherche des mesures qui, tout en améliorant la condition matérielle de l'avocat, auront pour effet de maintenir le barreau à la hauteur de sa mission sociale. Il trouve chez les membres du jeune barreau une ar-

deur au travail, un souci des intérêts de la profession qu'il ne saurait trop encourager. Il espère, comme M. Walton ou a exprimé le vœu dans sa lettre d'excuses, être invité sous peu à assister à une de ses séances. Le Conseil du Barreau recevra avec plaisir les suggestions de l'Association.

M. Beaupré, secrétaire du barreau de Québec, dit que son bâtonnier, l'hon. Chs. Fitzpatrick, a encouragé hautement ce projet de l'Association et a insisté pour que l'invitation soit acceptée. Le barreau de Québec est reconnaissant et admire l'initiative et le zèle des jeunes avocats de Montréal.

Ces discours furent interrompus de chansons par MM. Hall et Jos. Lorranger, et de réclames de M. Paul Lacoste.

Sir Alex. Lacoste demande une seconde fois la parole. Il désire porter un toast non mentionné au programme, celui de l'Association du Jeune Barreau de Montréal. Ce toast, dit-il, c'est du fond du cœur que je le porte. Je me suis senti réellement ému en voyant cette jeunesse si travailleuse et si bien intentionnée, qui a à un si haut degré l'amour de la profession d'avocat.

M. Percy C. Ryan, vice-président de l'Association, remercie sir Alexandre Lacoste de son toast, et les autres invités de l'enthousiasme avec lequel ils y ont répondu. Il espère que ce dîner ne sera pas le dernier, et si l'association remplit son programme, ceux qui s'en sont occupés auront la conscience d'avoir fait œuvre utile.

Outre les personnes déjà nommées étaient présents à ce dîner : MM. Louis Boyer, J. W. Cook, J. A. Beaulieu, C. Desautels, Alphonse Décarie, J. L. Décarie, E. B. Devlin, A. Rives Hall, trésorier de l'Association, Emile Joseph, L. J. Lorranger, N. K. Laffamme, L. J. Laverty, Arthur Laramée, Paul Lacoste, W. Mout, A. MacKay, G. Montgomery, F. N. Roy, E. F. Surveur, P. St-Germain, Francis Toppet, Joseph Lorranger, L. H. Boyd, S. Clay, M. Blair, Edmond Brossard, J. A. Brodeur, S. Carmichael, Chs. A. Wilson.

CERCLE VILLE-MARIE

Monsieur l'abbé E. Mignan et Monsieur Pierre de Labriolle

LUNDI LE 3 AVRIL

Presque au moment de quitter leur chaire respective, après une saison qui a été si laborieuse et si féconde, M. l'abbé E. Mignan et M. Pierre de Labriolle se retrouveront au Cercle Ville-Marie, l'un comme conférencier, l'autre comme président d'honneur, dans la séance du lundi de Pâques, le 3 avril.

Cet épilogue du carême de Notre-Dame est centré dans la tradition. Mais c'est dans la première fois qu'on pourra voir l'éloquence académique dans son professeur attiré donner à la réplique à l'éloquence de la chaire et ce sera une fête d'une rare élégance.

M. l'abbé Mignan a été du Petit et du Grand Séminaire de Mgr Dupanloup. Il a grandi en quelque sorte sous les yeux de l'illustre prélat, dans un milieu tout pénétré de son activité et des industries de son zèle. Il nous dira ce que fut l'école, l'évêque, l'orateur, l'homme de lettres et le patriote.

Il a pu recueillir de ses aînés les anecdotes, les nuances de caractère qui aident à former une personnalité autrement vivante et digne que les portraits solennels et d'habitude un peu convenus.

Ceux qui ont entendu dans la chaire de Notre-Dame la parole de M. l'abbé Mignan toujours vibrante et qui rappelle l'éloquence de forum par le ne sais quelle vigueur et crânerie sans se départir jamais d'une distinction parfaite, voudront l'entendre au Cercle Ville-Marie dans un milieu favorable aux applaudissements.

A l'égard de M. de Labriolle, les amateurs d'une fine parole éprouvent une curiosité particulière. Ne l'ayant vu jusqu'ici que parmi les maîtres du XVII et du XIX siècles, où il se meut avec tant d'aisance, on se demande avec quel intérêt il se hâte de lui voir aborder une tâche de nature bien différente où ses qualités de tact et de délicatesse auront beau jeu.

Un assez large extrait de Louis XI, de Casimir de Lavigne, terminera la soirée. Dans les séances d'une tenue un peu grave, comme celle du lundi de Pâques, le goût du public se prononce de plus en plus pour ces extraits de tragédie où les costumes de brocart et de soie, le héros historique, la beauté de l'évocation historique, etc., etc., s'harmonisent avec le reste du programme. Louis XI appartient à ce genre de transition où la sévérité classique se trouve relevée par quelque chose de plus franc et de plus libre, sans atteindre à l'état romantique. Les principaux rôles seront tenus par MM. A. Laramée, J. Barnard, Thibaudau Rinfret, Archambault et W. Pilon.

DECLAMATION

Un concours intéressant

Samedi soir a eu lieu la clôture du cours d'élocution au Monument National. La séance, qui était très intéressante, a été présidée par M. F. L. Bédard, C.R., président de la société St-Jean-Baptiste, ayant à ses côtés M. l'évêque Gagnon, secrétaire, et M. J. X. Perreault.

Dans l'assistance très nombreuse, il y avait beaucoup de dames.

Les élèves, au nombre de trente, avaient à réciter une pièce de vers à leur choix. Ce concours était dirigé par le professeur Delahaye et M. Lippens, inspecteur d'écoles.

Les élèves ont été chaudement félicités de leurs progrès et du zèle dont ils ont fait preuve pendant tout l'hiver, par M. J. X. Perreault et M. Delahaye.

Une médaille sera décernée au vainqueur du concours de samedi, le 24 juin prochain.

Les personnes qui désirent recevoir gratuitement des leçons d'art devraient s'adresser à la "Canadian Royal Art Institute", 238 et 240 rue St-Jacques, Montréal, Canada. L'Ecole d'Art est installée dans l'édifice du Mechanics' Institute. Les tirages mensuels, le dernier jour de chaque mois, ont lieu au bureau de la rue St-Jacques, dans le but de distribuer des œuvres d'art.

EST ET OUEST

Où sera célébrée la fête nationale ?

PROJETS DE M. PERREAU

Il veut une procession, une fête champêtre, changer le nom du Parc Logan, etc., etc.

Les représentants des diverses sections de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal se sont réunis, au Monument National, hier après-midi, afin d'étudier les moyens de célébrer dignement notre fête nationale. M. F. L. Bédard, le président de l'association, occupait le fauteuil présidentiel.

A la demande du président, M. J. X. Perreault expose longuement un projet de célébration qui a paru réunir tous les suffrages. D'après ce projet, il s'agirait d'organiser une procession monstre où figureraient des centaines de chars allégoriques, qui représenteraient les gloires du passé et le développement actuel de nos industries.

On pourrait diviser la procession en trois sections : la Nord, l'Ouest et l'Est. M. Perreault suggère aussi que cette année la messe en plein air devrait avoir lieu au Parc Logan, qui est un endroit des plus propres, et à ce propos, il serait d'avis que l'on change ce nom de Parc Logan, qui ne dit rien aux Canadiens-français, en celui de Champs Élysées, qui nous rappellerait notre ancienne métropole. L'orateur est aussi d'opinion que les discours patriotiques devraient être prononcés aussitôt après la cérémonie religieuse. Enfin, dans l'après-midi, grande fête champêtre, comme l'année dernière, et soiree de gala au Monument National, suivie de la distribution des diplômes et des médailles aux lauréats des cours publics.

L'évêché Roy, appelé à prendre la parole, après M. Perreault, approuve tout point le plan soumis par ce dernier. M. Pilon, le président de la section Saint-Joseph, approuve en partie le plan soumis, mais il est d'avis que cette année, la démonstration devrait avoir lieu dans l'Ouest.

La-dessus la discussion s'engage, et finalement M. Damase Parizeau propose que l'assemblée s'ajourne à dimanche prochain, afin que les représentants de l'Ouest aient le temps de consulter leurs confrères.

Le président se prononce dans ce sens et après quelques explications de l'évêché Gagnon sur le fonctionnement de la Caisse d'Economie Nationale, qui vient d'être fondée par l'Association, la séance est ajournée à dimanche prochain, à 4 hrs p. m.

POUR NEW-YORK

Un parti d'excursionnistes, composé en grande majorité des employés de la "Duluth News Tribune", est passé hier après-midi, en route pour New-York, où ils vont passer quelques jours.

PIED ECRASE

L'ambulance de l'hôpital Général a été mandée à la gare Bonaventure, samedi matin, où elle a recueilli un nommé Joseph Carter, qui venait de se faire écraser un pied par les chars. Les médecins espèrent le guérir sans faire l'amputation.

IMMIGRATION

Un contingent de soixante-dix immigrants, venant de New-York, est arrivé à la gare Windsor, à 9.25 hrs, hier soir. Ils sont repartis par le train de 10 heures, en route pour le Michigan, où ils vont s'établir.

PERSONNEL

M. Jules Pomy, libraire, 1632 rue Ste-Catherine, s'est embarqué, samedi, à New-York, à bord de "La Touraine", pour un long voyage en Europe, durant lequel il visitera les grandes librairies françaises et étrangères, dans l'intérêt de son commerce.

Sont descendus à l'Hôtel St-James-James Patterson, Albany, N.Y.; M. Beauvais, Ottawa, H. J. Doy, New-York, W. A. Hudson, D.D.I., Baltimore, J. J. Mauley, Cornwall, J. M. Gardner, Boston, N. Gauvreau, Québec; L. B. Crumley, Hamilton; J. H. Wade, Boston; James D. O'Connor, Albany, N.Y.; T. E. Guin, Québec; Fred. Manson, Rochester, N.Y.; Miss Bertrand, Chicago; J. S. Sands, London; N. Gervais, St-Hilaire; O. Pilote, Kamouraska; W. W. Reeves, St-Alexandre; Wm. McLean, Murray Bay.

Sont à l'Hôtel Jacques-Cartier: M. Archambault, St-Jean; Chs. Bonitaille, St-Sulpice; H. Charland, Penbrooke; W. H. Jackson, Lachine; C. A. Vaillant, L'Assomption; A. Martin, Québec; J. A. Lippé et Dame, Joliette; J. F. Brien, St-Henri; Mascouche; J. E. Trudel, Trois-Rivières; P. A. Trudeau, Waterloo; J. Bolduc, G. Bégin, Québec; Jas. Roberts, Ste-Rose; C. R. Lasalle, St-Hyacinthe; J. P. Simard, Roxton Falls; A. T. Lépine, St-Jérôme.

THEATRES ET CONCERTS

W. Archie Boyd continue la série de ses succès dans le rôle de Nathaniel Berry dans le chef-d'œuvre de James A. Herne, "Shores Acres", rôle qui lui convient admirablement. Tous les soirs, à 8 heures, il jouera une très jolie mise en scène, ce soir et toute la semaine, avec des matinées vendredi et samedi, à l'Académie de Musique.

"As we see it" tiendra l'affiche au Queen's cette semaine, tous les soirs et en matinée mardi, jeudi, vendredi et samedi. C'est une comédie bouffonne tournant en ridicule la passion des millionnaires américains pour les titres nobiliaires. L'intrigue fournit le sujet de nombreuses complications et donne lieu à des scènes ultra-comiques.

Les "New Night Owls Burlesquers", de Fred Rider, qui seront au Royal cette semaine, sont, dit-on, une des bonnes organisations du genre. Outre les parodies et bou-

ffonneries ordinaires montées avec un grand goût, le programme contient d'excellentes variétés, entre autres les 3 Navarros, les Bernard, Kelly et Adams, Yale et St-Clair, Chas. Fiddle, Murphy et Nolan, et le merveilleux vitraphage, avec sa reproduction d'une course de taureaux.

L'Eldorado a préparé pour cette semaine un joli vaudeville "Chez les Gourdis", et une amusante opérette "Le chameau à trois bosses".

Le Grand Central, M. Th. Burdett, propriétaire, a cette semaine un programme choisi de variétés nombreuses. Le musée s'est augmenté de plusieurs nouveautés.

La location des sièges pour la série d'opérettes qui seront jouées au théâtre de St-Majesté, commencera demain, au No 213 rue St-Jacques, et à la succursale du "Star", coin de la rue Peel.

L'Académie de Musique annonce la visite de Sarah Bernhardt à son théâtre, l'autome prochain.

Cette semaine au Théâtre des Variétés, on donnera "Martyre", drame émouvant en cinq actes. Il y aura de nouveaux décors ainsi que de nouveaux vaudevilles pour les troupes, entre autres, Ed. Vinton, de New-York, dans ses chants et ses danses comiques, et aussi Edward Willis, dans ses contorsionnistes.

BULLETIN JUDICIAIRE

Jugements. Notes du Palais

COUR SUPÉRIEURE

Montreal, 25 mars.

PRESENT : l'hon. juge Langelier.

— Dame M. Beaulieu vs dame S. Gatiou et al.

Motion pour production d'exhibits renvoyée.

— The Ames Holden Company et Montréal, Ltd., vs S. Taylor et al.

Jugement par défaut, sur compte, pour \$732.44.

— Dame M. A. Monette vs James McKenney.

Jugement ordonnant la séparation de corps.

— Dame M. L. Quintin dit Dubois vs Damase Charron et al., et la demanderesse, opposante.

Motion pour faire reviser le mémoire de frais du défendeur accordé.

— Dame A. Rochon vs O. Amesse.

Jugement accordant la séparation de corps et une pension alimentaire de \$10 par mois.

— J. E. Casgrain vs Joseph Mallette.

Le fait, pour un mineur, de recevoir le capital d'une somme d'argent prêtée n'est pas un acte d'administration qu'il peut faire seul. En conséquence, l'exception à la forme du défendeur, basée sur ce point, est maintenue.

PRESENT : l'hon. juge Archibald.

— Thomas Baimier vs Daniel A. Haggart.

Jugement par défaut, sur compte, pour \$289.19.

— Dame H. Lapointe et vir vs J. B. Tremblay.

Jugement en expulsion par défaut et maintien de la saisie-gagerie pour \$109.14.

— Joseph Côté vs Louis Giroux.

Jugement "ex parte", sur compte, pour \$103.45.

— W. J. Common ex-qual, vs Dame A. McKorkill et al.

Jugement ordonnant qu'une commission rogatoire soit envoyée à Buenos Ayres.

— Lomer Gouin et al., vs G. L. Lippé et al.

Jugement par défaut, pour \$100, contre le défendeur D. Magnan, pour services professionnels.

PRESENT : l'hon. juge Lorranger.

— Henry Varner et al., vs Philias Millard.

Jugement pour \$636.00, avec intérêt sur \$335.00 depuis le 20 juin 1895.

Un numéro intéressant

Nous accusons réception de la livraison d'avril du "Courrier du Livre". C'est la dernière livraison de la troisième année.

Cette livraison renferme la suite de la "Bataille de Châteauguay", par M. Benjamin Sulte, la continuation des "Notes Historiques sur Saint-Thomas de Montigny", par M. Raoul Renaut, et un article de M. N. E. Dionne, sur la taxe imposée en 1808, pour subvenir aux frais de réparations du Château Saint-Louis. Cette livraison renferme en outre quelques autres menus articles et un bulletin bibliographique, et est ornée de trois magnifiques portraits de Salaberry, sir J. A. Chaplain et Mer Laflèche. La troisième année du "Courrier du Livre" forme un volume de 442 pages, avec gravures et fac-similés. Numéro spécimen sur demande. Abonnement, \$3.00 par année, Raoul Renaut, éditeur, Québec.

A l'Hotel Ed. Fortin

Excellent menu au dîner et au souper, chaque jour, dimanche compris, à 25 cts et 30 repas pour \$5.00. Chef français, abondance de plats. Avis aux gourmets.

Traitement domestique contre l'ivrognerie

Nous guérissons plus de patients que ne le fait n'importe quel remède au monde contre l'abus des liqueurs. C'est parce que nous traitons nos patients à domicile, épargnant par là, du temps, des dépenses et l'obligation d'aller se faire traiter publiquement dans un institut, parce que nous ne donnons pas d'injections hypodermiques dont les effets sont si nuisibles, et que nous donnons des techniques efficaces, parce que nous ne faisons pas seulement disparaître le désir de boire, mais que nous guérissons les maladies causées par l'abus des liqueurs émétales.

Avec notre système de correspondance, chaque patient reçoit un soin et des instructions précises. Nous avons reçu, d'hommes distingués et bien connus, l'assurance que s'achève, de meilleures recommandations que n'en a jamais reçu n'importe quel remède de l'univers. Parmi ces personnes qui recommandent si hautement notre traitement se trouvent le Rév. Père J. Quinlivan, curé de St-Patrice, le Rév. E. Strubbe, vicaire de Ste-Anne, le Rév. J. A. McCallen, de St-Patrice, le Rév. Canon Dixon, recteur de St-Jude, le Rév. M. Taylor, pasteur du Centenary Methodist Church. Renseignements et traité sur l'alcoolisme envoyés gratuitement sur demande dans une enveloppe cachetée ordinaire. Adressez, THE DIXON CURE CO., 40 AVE. RUE DU PARC, MONTREAL.

EN COUR D'ASSISES

La cause du Chef Hughes contre le "Herald"

FORMATION DU JURY

La cause de J. S. Briery et John J. McKay, propriétaires conjoints du "Herald", accusés d'avoir publié un article libelleux contre le chef de police de Montréal, le R. Col. Hughes, a commencé samedi en Cour d'Assises. Les accusés sont défendus par MM. J. N. Greenhields, C. R., et A. E. Poirier, C. R. La poursuite est représentée par MM. H. C. St-Pierre, C. R., J. E. Quinon, C. R., et C. A. Carrière, C. R. Ce n'est qu'à midi et demie que le choix du jury a été terminé. Voici les noms des jurés :

Israël Dupré, Walcott Leishman, Moise St-Onge, Henry Peters, Félix Bédard, James Fraser, Chs. Ethier, Augustin Duganais, John Clift, Pierre Rivard, R. B. Common et Thomas Wilson.

Plusieurs jurés ont été refusés tant par la demande que par la défense. La Couronne a refusé MM. E. O'Connor et Geo. Falconer, parce qu'ils ont discuté l'affaire et se sont formés une opinion.

La défense a également refusé le rempêtrement MM. J. Ménard, F. Lapointe, P. Murphy, Geo. Ashton et F. Marsh.

Les témoins de la défense sont : les Chevaliers Martineau, Arves, Paquette et Laporte ainsi que MM. O. Dufron, Poirier, J. H. Barry, E. J. Chambers et F. P. Fillion.

L'hon. juge Wurtelle a averti les avocats qu'il espérait voir la cause se terminer avant midi, afin de n'être pas obligé de garder le jury enfermé, le vendredi Saint.

Les accusés ont été remis en liberté à l'ajournement de la Cour, après avoir renouvelé les cautionnements de \$400.

Le procès doit se continuer cet après-midi.

Mardi prochain, quatre avril, l'hon. juge Wurtelle entendra les causes de la Cour du Banc de la Reine qui ont été portées en appel.

MARQUE DE TABAC À CHEVAL



TABAC À FUMER QUALITÉ SUPÉRIEURE 5 CENTS LE PAQUET CONSERVEZ LE COUPON

Habits du Printemps

Dernières Nouveautés de Paris, Londres et New-York.

Style, Étoffes et Confection garantis.—Très Bas Prix.